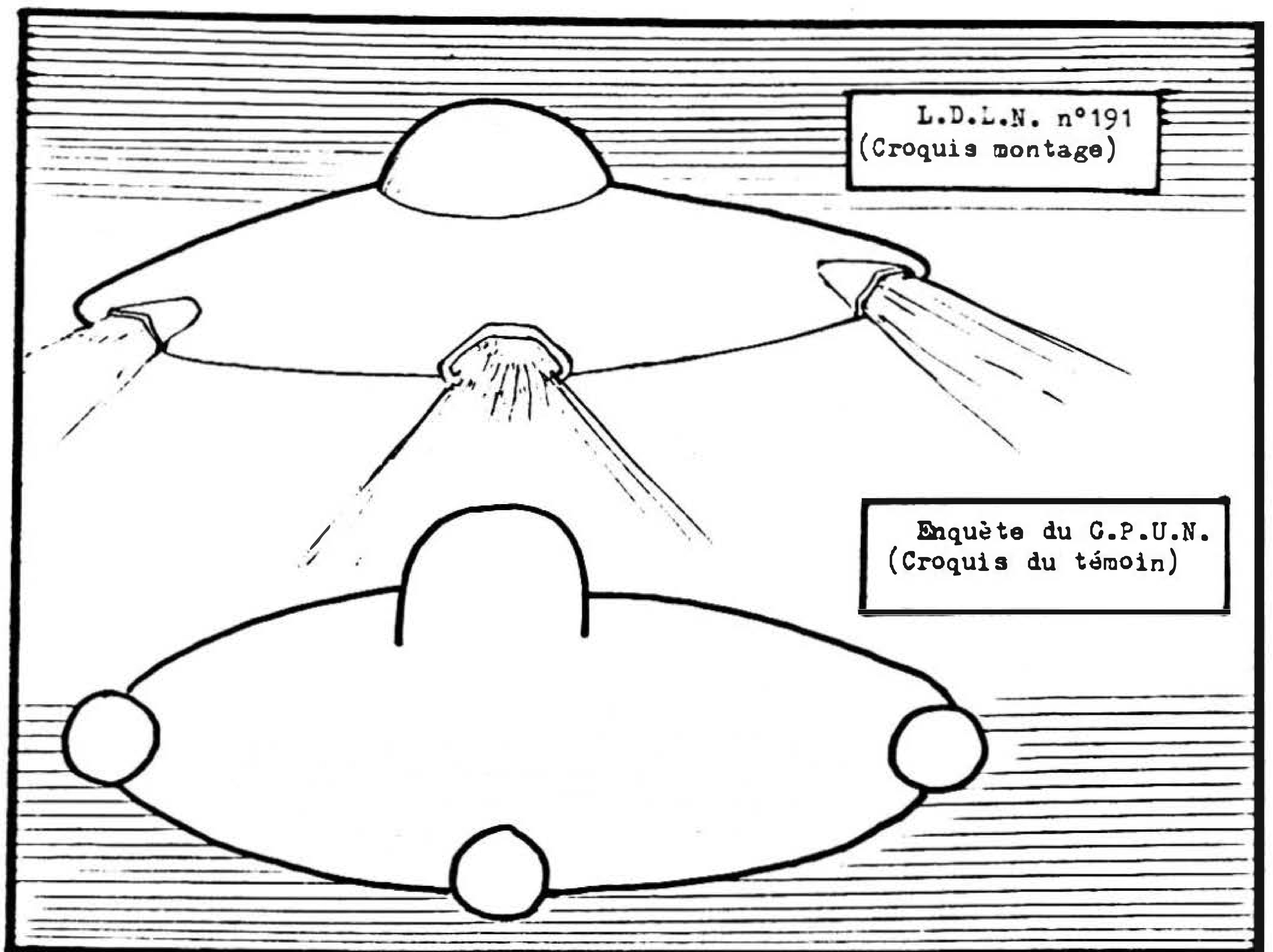
REALITE OU FICTION



EXTRAPOLATION DANGEREUSE...

N° 4
1980

Groupe Privé Ufologique Nancéien - 15, rue Guilbert-de-Pixérécourt 54000 NANCY

Le GPUN est membre du Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques
et du Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique

---

NOTRE COUVERTURE....

Notre couverture représente le croquis montage d'une observation près de Pont-à-Mousson (cf, R. ou F.'n° 1) parue dans LDLN n° 191, confronté au dessin du témoin. On peut remarquer que le dessinateur a extrapolé le croquis réalisé par l'observateur lors de notre enquête, en rapprochant la vision de l'objet avec celle de SV "classique" avec force et détails (coupole, phares). Nous sommes ici en face d'un problème que l'on rencontre souvent lors d'enquêtes : celui de la représentation graphique d'un phénomène inconnu.

En effet, quand l'enquêteur se trouve en face d'un témoin qui ne sait dessiner, il a tendance à interpréter personnellement le phénomène décrit. Aussi, il est préférable de reproduire tel quel le croquis du témoin même s'il est hésitant et maladroit, plutôt que d'extrapoler des formes et détails précis et tomber ainsi dans la subjectivité. Ici, nous retrouvons la SV extraterrestre type comme le mythe nous la présente (un sondage local montre que la grande majorité des gens se représente le phénomène sous la forme d'un disque avec coupole, hublots et phares).

Restons donc très prudents dans notre recherche, et, dessinateurs, réfreinez votre imagination!!

DERNIERES NOUVELLES....

Le GPUN étant une délégation régionale du CUFOS (Dr Hynek), nous nous devons d'informer nos collègues des suites données à"l'affaire J.-L. Brochard".

En effet, après avoir contacté M. Brochard suite aux articles parus dans diverses revues ufologiques mettant en cause et en accusation sa représentativité légale du CUFOS pour notre pays, nous avons reçu une réponse de sa part.

Il justifie sa bonne foi en divulgant une photocopie de documents signés par le Dr Hynek qui sont très explicites sur ses intentions de collaborer avec la France par l'intermédiaire d'une délégation du CUFOS représentée par M. Brochard...

Les deux parties ont été entendues, chacun en tirera sa propre conclusion, et qu elle qu'elle soit, on pourra constater qu'avec des querellee aussi déplorables, il nous reste encore un très long chemin à faire pour devenir crédibles envers le monde scientifique.

EDITORIAL

Chers amis, le GPUN vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 1980. Des voeux de prospérité pour la tâche que nous avons entreprise d'abord isolément à l'intérieur de nos équipes locales puis unis dans des comités régionaux comme le CNEGU ou dans des assemblées plus vastes comme le CECRU. Les contacts se créent entre les groupes plus en plus solides et durables. Essayons pour cette année qui naît de concrétiser nos efforts par des actions plutôt que par des discussions et des débats. Ce que 4 groupes (CLEU, Groupe 5255, CVLBLN et GPUN) on réalisé en commun sur le NE de la France et sur le Luxembourg, d'autres peuvent le faire dans leur région propre.

Nous sommes assez nombreux maintenant pour réaliser un travail sérieux pris en considération par les scientifiques (GEPAN) et ainsi pouvoir apporter au public une information objective sur la question.

Trop de charlatans (écrivains de mauvaise SF, sectes et autres contactés) parlent pour nous. La presse et le public connaissent mieux le "raélien" du coin que le groupe de recherche local. Nous devons faire cesser ce paradoxe et seules nos actions concertées le pourront.

Bien amicalement

GPUN

Nous tenons à remercier ici les revues consoeurs qui [illegible]ont de la publicité. Il faut néanmoins leur signaler que pour des raisons techniques et financières notre bulletin n'est distribué qu'en service de presse aux groupes ufologiques et ne fait l'objet d'aucun abonnement ni vente.

OVNI dans le Haut-Rhin ER. 8/01/80

MULHOUSE. — Trois jeunes gens de Rouffach (Haut-Rhin) affirment avoir vu « une souc upe volante », dimanche, peu avant 3 h.

Les trois jeunes gens rac ntent qu'ils rentraient d'un bal, en voiture, lorsqu'ils ont aperçu au loin « une vive lueur rangée ».

L'engin, précisent-ils, se tenait « à une trentaine de mètres » et ressemblait à « u e assiette retournée, haute de 1,80 m environ, qui occupait toute la largeur de la chaussée ».

La soucoupe, p ursuivent les jeunes gens, s'est « approchée lentement, et cela a été pour nous le début d'une peur panique.

Puis l'engin a disparu, sans laisser aucune trace ».



OBJECTION MONSIEUR MEHEUST !

L'excellent ouvrage de Bertrand Meheust a reçu auprès de la presse spécialisée et les ufologues, l'accueil qu'il méritait. Voilà un livre étayé comme une soutenance de thèse et éclairant les rapports d'OVNI d'un jour entièrement nouveau. Et chacun d'y aller de son couplet admiratif devant tant de clarté et de précision dans la démonstration. Même Aimé Michel, qui a dû en voir d'autres, n'a-t-il pas senti "le sol se dérober sous ses pieds" à la lecture de cette approche entièrement nouvelle du problème ? Moi aussi, mais uniquement tant que j'ai été sous l'influence de la lecture; l'auteur est maître dans l'art de faire partager ses vues.

Résumons, Bertrand Meheust, il n'a pas été le seul d'ailleurs, se rend compte que tout ce qui est décrit en matière d'OVNI l'a déjà été dans la science-fiction des débuts du genre, disons, jusqu'à l'entre-deux guerres compris. Aidé en cela par le savoir quasi encyclopédique de son ami Pierre Versins, éminent spécialiste de ce genre littéraire, il réussit à établir tout au long de son livre des parallèles surprenants entre des rapports OVNI et des textes depuis longtemps oubliés d'auteurs souvent inconnus du public. Il exclu d'ailleurs totalement l'hypothèse que le témoin aurait pu monter un canular en s'inspirant de ces écrits de S.F., seul un spécialiste pouvant en avoir connaissance et la situation du témoin interdisant cette éventualité (âge, niveau d'alphabétisation, langue, etc.).

La seule possibilité vraisemblable à laquelle il se trouve confronté au bout de son étude, c'est que les deux évènements, le récit de SF et le récit d'apparition OVNI soient induits par une cause unique (!?), c'est cela précisément qui dérobe le sol sous les pieds.

Je crois, quant à moi, que Monsieur Meheust a été très (TRES) influencé dans le cheminement de cette confrontation SF-OVNI par son ami Pierre Versins qui, il le précise bien, du fait que tout ce que l'on raconte en matière d'OVNI lui rappelle de vieux souvenirs de SF, rigole bien derrière sa moustache si on essaye de le convaincre de la réalité du phénomène.

C'est, à mon avis, un a priori inconsciemment renforcé par un prétexte rigoureusement indéfendable objectivement. Ce qui ne devrait pas échapper à un spécialiste comme Versins c'est qu'en matière de SF, surtout si on ne considère celle-ci que comme ce qu'elle est, c'est-à-dire une branche du fantastique, prétendre l'inverse c'est querelle de chapelle; en SF donc, tout a été décrit qui soit descriptible par l'homme du XXe siècle, et cela change tout!

a) La forme des OVNI est celle des engins de la SF. Objection votre honneur! C'est celle de certaines parmi les milliers d'autres souvent très différentes décrites. Les formes les plus souvent décrites sont celles obtenues par rotation autour d'un axe de symétrie ou de deux. On a alors une lentille, un cigare (qui n'est qu'une lentille plus épaisse que large!) et une sphère, volumes particulièrement adaptés à se déplacer dans un fluide, abstraction faite de toute nécessité de sustentation d'origine aérodynamique. Je vois mal où il faut s'ébahir de les retrouver en ufologie et en SF! ... D'autant plus que les deux sources divergent quand aborde les détails;

b) Les petits occupants à grosse tête. Ils furent une tarte à la crème de la science-fiction avec au départ le statut de grand savant mais fou, puis, surtout, celui de l'homme du futur au cerveau hyper-développé et au corps atrophié par inutilisation. A noter qu'ils sont plus souvent décrits malingres que petits mais bien portants! On se figurait à l'époque que le développement de l'intelligence impliquait celui du volume cérébral.

Effectivement, on a décrit des occupants à grosse tête mais seulement cela, sans le corrolaire de chétivité omniprésent en SF et surtout on N'A PAS observé tout le bestiaire de quincaillerie imaginé par les auteurs de SF qui ont vraiment passé en revue tout ce qu'il était possible d'imaginer, des plus repoussants assemblages zoomorphes aux êtres minéraux, gazeux, purement électroniques etc., etc. j'en passe et des meilleurs. Ce fait ne semble pas intriguer vraiment Meheust ni entamer la "foi" de Versins.

c) l'accusation d'anthropocentrisme. Je ne prétends pas avoir le millième de l'expérience SF de Pierre Versins mais j'aime ce genre. J'attends encore de lire un récit qui ne soit pas anthropocentrique. L'HOMME NE PEUT RIEN IMAGINER D'AUTRE, donc, NE PEUT NON PLUS RIEN DECRIRE qui ne le soit pas!! C'est vraiment le plus bidon des reproches car si un fait n'a absolument rien d'anthropocentrique d'essence, l'homme qui en sera témoin ne pourra le décrire, même en essayant d'être objectif à l'extrême, qu'en termes anthropocentriques. Comment pourrait-il en être autrement?

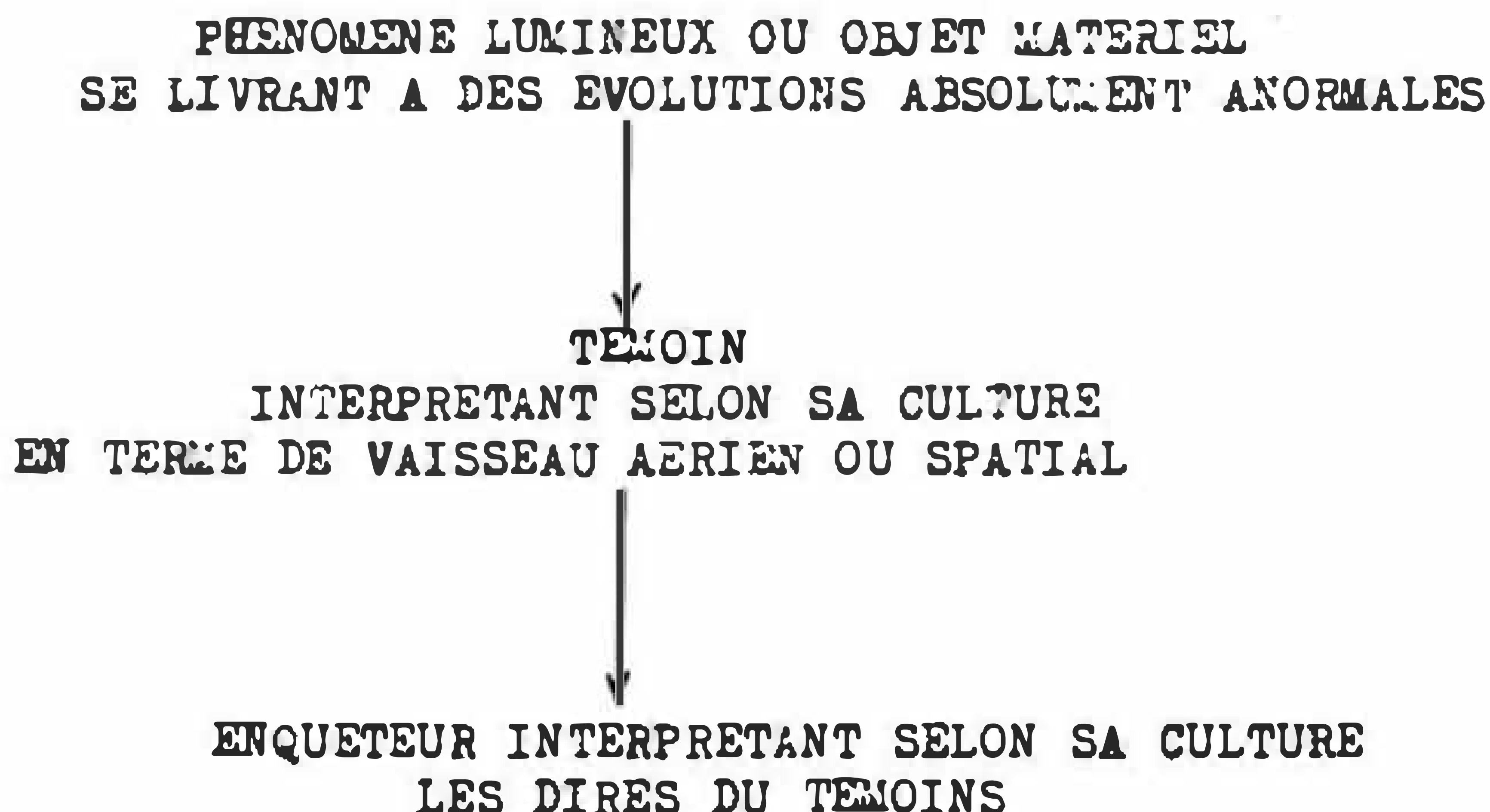
C'est moi qui vais reprendre une tarte à la crème, celle du pygmée à qui on montre une émission de télévision; comment pourrait-il la raconter autrement qu'à son niveau et avec les termes et concepts pygmées? En conséquence, les OVNIS peuvent être, sont très probablement tout autre chose que ce que nous sommes capables de décrire, imaginer, comprendre et IL NE POURRA PAS EN ETRE AUTREMENT tant que notre niveau de compréhension ne se sera pas élevé jusque là... PEUT ETRE JAMAIS.

En attendant, même en se creusant la tête, nous ne ferons que de l'anthropocentrisme, ou NOUS NE VERRONS (donc décrirons) que de l'anthropocentrisme.

d) L'impossible coïncidence dans le temps SF/OVNI à l'échelle de l'Univers.
Jacques Vallée a démontré que le phénomène OVNI aurait probablement toujours existé et reçu une explication admissible pour la culture de chaque époque, je trouve cette explication très perspicace.

L'explication actuelle en astronaute extraterrestre et les récits de SF sur le même thème n'ayant pu être imaginés que par la même culture, c'est la non-coïncidence dans le temps qui serait extraordinaire!

La description différente des objets de la vague de la fin du XIXe siècle peut fort bien procéder de la même cause, car que reste-t-il comme témoignage de première main de cette époque? Quand on mesure la difficulté qu'ont les témoins de décrire précisément ce qu'ils ont été en général mal observé et retenu, s'ils l'ont parfaitement vu, il ne faut pas s'étonner outre-mesure de la différence de représentation graphique qui pourrait être faite de phénomènes rigoureusement identiques mais observés par deux civilisations différentes.



Une fois là, l'"objet" peut avoir des formes très différentes selon qu'on ne connaît que la Bible ou qu'on a lu Robur le Conquérant, la Guerre des Mondes ou qu'on vit à l'ère d'Apollo et de Rencontre du 3e Type. Ainsi, "l'observation de Tintin" (LDLN de mars 79), si on la dissèque, apporte beaucoup moins d'eau, au moulin de la thèse développée dans le livre, que son auteur veut bien le dire/croire.

Il est question d'un "avion" extraordinaire, hors, pour un auteur de l'entre-deux guerres, quels sont les moyens possibles pour randre son "avion" extraordinaire :

- un avion fait du bruit, le sien sera silencieux;
- un avion (et aucun autre aéronef à l'époque!) ne peut décoller à la verticale (en chandelle); le sien le fera;
- pour accroître le côté mystérieux/merveilleux... et éviter d'avoir à faire des descriptions délicates, la belle idée de cacher tout cela derrière des lumières;
- comme tout cela ne peut fonctionner qu'en mettant en oeuvre des "radiations" mystérieuses, l'herbe est bien entendue grillée après le départ.

On ne peut guère aller plus loin, même en 1979, si l'on veut décrire un engin perceptible aux sens limités de l'homme et on ne pourra pas relater grand chose de plus d'une observation réelle d'un objet/engin (?) se déplaçant silencieusement sans utiliser de plans porteurs mais très lumineux.

S'il fait tout autre chose, qui nous soit incompréhensible, la raconterons-nous? D'où, d'ailleurs, à mon avis, le danger de sondages comme celui de l'opération "Magonia" en cours. Danger de faire dire ce que l'on voudra à l'analyse des cas "imaginés" par les cobayes.

Car, n'en doutons pas une seconde, du fait des remarques précédentes, ils ne différeront pas du tout de l'échantillon comparatif sorti des observations "réelles" (sauf ceux fait sciemment dans ce but mais peu y auront pensé).

Je pense donc que les arguments présentés dans ce livres sont réfutables un par un et qu'il n'apporte rien de nouveau. Dommage!

J.C. BECLAIS

EST RÉPUBLICAIN
7.02.80 - EDITION PONT-à-Mousson

Thiaucourt

A Thiaucourt, un ciel accueillant pour les OVNI

Jean Knauf a recueilli le témoignage de ceux qui ont vu...

Des milliers d'hommes affirment avoir observé dans les cieux de tous les continents, au-dessus de toutes les mers, et parfois même au sol, d'insolites objets communément appelés « OVNI ». S'agit-il de phénomènes lumineux ou astronomiques mal interprétés, d'engins spatiaux ou de prototypes secrets envoyés par les grandes puissances, d'a[illegible]ns ou de mystifications ?

S'agit-il, au contr[illegible]antastiques vaisseaux de l'espace, capables de p[illegible]mances inouïes, et venus de ces mondes lointains dont l'astronomie moderne ne nie pas qu'ils puissent être habités ? En un mot, ces apparitions incessantes sont-elles des faits con[illegible]t anodins sur lesquels on s'est mépris ou ont-[illegible] caractère grandiose et peut-être redoutable ? [illegible] présent, en dépit de déclarations contradictoires [illegible] voulaient définitives, la « bataille des OVNI » continue de faire rage, le problème, que de nouvelles observations ne cessent d'alimenter, reste posé à l'échelle mondiale, avec une insistance irritante. Notre petite commune a elle aussi connu ses heures de gloire dans ce domaine et bien que peu ébruités en leur temps, de nombreux phénomènes insolites ont été observés dans le ciel thiaucourtois ces dernières années.

La plupart de ces observations n'ayant pas été officiellement portées à la connaissance des services de gendarmerie et encore moins du public, probablement par crainte du ridicule et du discrédit, il est assez difficile de répertorier les phénomènes ayant été observés dans le ciel thiaucourtois. Pourtant il y en a eu et certains même ont eu des répercussions au sein d'organismes internationaux spécialisés, dans ce genre de recherches. Nous avons retrouvé quelques témoins ayant vu des choses anormales, mais ceux-ci ont exprimé le désir de garder l'anonymat. C'est leur droit, et nous ne les citerons donc que par leurs initiales.

Des boules rouges dans le ciel

La première observation que l'on connaisse à Thiaucourt depuis ces dernières années a eu lieu en janvier 1975. Il était environ 18 h 30, lorsqu'un habitant remarqua le passage bruyant d'un avion supersonique évoluant à une altitude relativement basse au-dessus de la localité. L'appareil venait à peine de disparaître quand l'attention de M. P. fut attirée par l'apparition dans le ciel de deux points lumineux se déplaçant à grande vitesse. Pour le témoin, il s'agissait sans aucun doute de deux autres avions effectuant un vol de nuit. Mais quelle ne fut pas sa surprise de voir ces points lumineux d'un rouge vif grossir rapidement et évoluer au-dessus de sa tête, sans faire le moindre bruit en suivant une trajectoire identique à celle [illegible]

D'après M. P. ces objets avaient la taille apparente d'une orange tenue à bout de bras. Bien qu'intrigué par ce qu'il avait vu, le témoin n'y attacha pas plus d'importance et ce n'est que quelques jours plus tard, en lisant dans la presse le récit de plusieurs personnes ayant aperçu un phénomène absolument identique, dans différentes régions de France, qu'il se décida à parler de ce qu'il avait vu à ses amis.

Un mois plus tard, vers 19 h 30, c'est une Thiaucourtoise qui aperçoit une tache lumineuse traverser le ciel, d'ouest en est, et bifurquer brusquement à angle droit, vers le nord.

D'après cette personne, l'objet avait la taille apparente d'une pièce de 5 centimes tenue à bout de bras et se déplaçait à la vitesse d'un avion, dans un silence total.

Une sphère lumineuse près de Xammes

Mais l'aventure la plus extraordinaire a sans aucun doute été vécue par un habitant de Rembercourt-sur-Mad, qui, le 15 janvier 1976, vers 6 h 30, se rendant à son lieu de travail a été témoin d'un phénomène vraiment hors du commun.

Cette affaire avait, à l'époque, beaucoup intéressé les organismes spécialisés et un enquêteur du groupement international de recherches ufologiques fut délégué sur place pour recueillir le témoignage de M. B. C... et effectuer les relevés et prélèvements qui s'avéreraient éventuellement nécessaires.

Voici un extrait du rapport [illegible] revue « Lumières dans la nuit » en septembre 1976 :

« Témoins : M. B. C., 23 ans, ouvrier d'usine à Thiaucourt. Lieux : entre Jaulny et Thiaucourt-Regniéville. Le témoin circule en voiture sur la D 28 en direction de Thiaucourt pour rejoindre son lieu de travail. Météo : ciel légèrement couvert, très bonne visibilité, vent faible au sol 6 à 8 noeuds, secteur ouest 280 degrés. Température 2,5 degrés. Humidité : 87 %.

Observation, il fait nuit noire, la lune est couchée depuis une demi-heure environ. M. B. C. quitte le village de Jaulny qu'il vient de traverser, et monte une côte jusqu'au croisement de la VO reliant la D 28 au village de Xammes.

Arrivé à hauteur de l'intersection, le témoin aperçoit devant lui une énorme sphère lumineuse, immobile, apparemment à quelques mètres du sol.

M. B. C. poursuit sa route sans quitter l'objet des yeux. Arrivé au sommet de la côte, il s'engage dans un virage et s'arrête. L'objet se trouve alors à sa droite, direction sud-ouest, à environ 15 mètres du sol et à une distance de 50 m de lui, d'après sa propre estimation. C'est une sphère de couleur rouge-orange très vif, mais non éblouissant, elle est énorme, d'après le témoin, 15 à 20 mètres de diamètre. Le contour est légèrement flou, « c'était fantastique, dit-il, je n'ai jamais vu une couleur pareille. C'est indescriptible. La luminosité était intense mais le paysage n'était absolument pas éclairé ».

Au moment précis où M. B. C. a stoppé son véhicule, la sphère s'est mise à [illegible] reprendre sa position initiale.

Effrayé, le témoin se remet en route, il aperçoit alors l'objet qui le suit pendant quelques secondes, puis disparaît subitement ».

En silence

Dans son rapport, l'enquêteur signale avoir effectué des prélèvements de terre dans le champ labouré au-dessus duquel était censé stationner l'objet, il a également fait des contrôles d'intensité magnétique à cet endroit, mais les résultats sont négatifs.

A noter également qu'un phénomène absolument identique avait été observé au mois de décembre 1975, à 5 heures du matin, par M. Roger E..., demeurant au lieu dit « Les Baraques », soit à environ 11 kilomètres de l'endroit où M. B. C. aperçu cet objet.

La dernière observation connue est beaucoup plus récente et a eu lieu au mois de décembre dernier. Un Thiaucourtois, qui circulait en voiture, a remarqué, peu avant Xammes, un objet qui se déplaçait à très basse altitude émettant une lumière [illegible] de plusieurs couleurs. S'étant arrêté, il est descendu de voiture pour mieux observer [illegible] pensait être un hélicoptère survolant l'endroit. Mais en fait, [illegible] passé à quelques [illegible] mètres de lui, n'émettant aucun bruit, éliminant ainsi l'hypothèse d'un quelconque aéronef à moteur. Les [illegible] court qui, cette fois avaient été prévenus, se sont rendus [illegible] mes pour [illegible] ments [illegible]